



MEMOIRE

PRESENTE PAR

LA FEDERATION QUEBECOISE DES ASSOCIATIONS FOYERS-ECOLES

A LA

COMMISSION

DES ETATS GENERAUX SUR L'EDUCATION

Montréal, Août 1995

3285, boul. Cavendish
Bureau 562
Montréal, Qc H4B 2L9

INTRODUCTION

La Fédération québécoise des Associations Foyers-Ecoles (FQAFE) a été fondée en 1944 pour regrouper les associations foyers-écoles locales dont certaines existaient depuis les années 20. Cet organisme parental indépendant, composé de bénévoles, représente environ 5,000 familles dont la majorité provient de la collectivité anglophone de la province. De plus, il existe environ une centaine d'autres groupes parentaux et éducatifs, par exemple des écoles privées, des comités d'école et autres qui sont affiliés à la FQAFE. Les parents oeuvrant à titre de bénévoles sont présents dans les associations foyers-écoles locales, à l'organisation provinciale et, à l'échelle nationale, à la Fédération canadienne des Associations Foyers-Ecoles.

L'un des objectifs de ces associations est d'aider à façonner l'opinion publique de façon à ce qu'elle accueille les réformes et l'amélioration de l'éducation des enfants. C'est pourquoi nous sommes très heureux de pouvoir présenter ce mémoire à la commission des Etats Généraux sur l'éducation.

Ce mémoire est présenté en français et en anglais. Par contre, les deux versions ne sont pas des traductions mais plutôt une interprétation indépendante prise des mêmes discussions. Les deux versions ont été examinées soigneusement pour assurer que le message soit équivalent.

I PARTICIPATION DES PARENTS

La Fédération québécoise des Associations Foyers-Ecoles (FQAFE) reconnaît et supporte les comités déjà établis, tel que les comités d'école, d'orientation, de foyers-écoles, de parents bénévoles pour leurs contributions au milieu scolaire. Ces comités permettent aux parents d'avoir une parole sur l'orientation, les objectifs académiques et sociaux et souvent permettent d'améliorer les écoles. Toutefois les parents réalisent qu'ils n'ont pas les qualifications ni l'expertise pour participer à la gestion de ces écoles.

Due aux restrictions budgétaires et au manque de ressources humaines, la contribution des parents est requise pour la réalisation de plusieurs programmes académiques et para-scolaires et l'amélioration de l'environnement éducatif que les commissions scolaires ne peuvent pas fournir.

Cependant tous les parents ne peuvent contribuer (temps ou argent) au développement de l'école de leurs enfants du fait de leur situation économique, leur milieu, la diversité multiculturelle ou familiale. D'autre part, demander aux parents de s'impliquer dans l'administration et l'aménagement des établissements risquent de les éloigner encore plus de la vie de l'école.

II COMMISSIONS SCOLAIRES

La FQAFE soutient l'importance des commissions scolaires pour administrer les écoles du fait de leur intérêt et expertise dans le domaine de l'éducation. Demander aux municipalités ou au Ministère de l'éducation de prendre le contrôle des écoles ne serait pas conseillé. Les commissions scolaires peuvent offrir un plus grand choix de programmes et services aux étudiants en respectant l'accès au public.

Les commissions scolaires et non les écoles devraient être responsable des sujets suivants:

Les contrats avec les enseignants, union, etc.

Les conventions collectives locales.

Les affectations des administrateurs des écoles.

Les provisions des services de support par ses services ou autres organisations.

Les adaptations et l'exécution des régimes pédagogiques.

Les budgets.

Les parents veulent une administration centralisée localement dont ils ont un droit d'accès, où ils sont consultés et qui présente l'obligation de donner un compte rendu de leurs décisions.

La FQAFE est en accord avec les commissions scolaires mais trouve que le processus électoral nécessite des améliorations. Nous vous offrons ces suggestions:

Si l'intention est d'avoir une seule liste électorale, prendre compte des informations pertinentes pour déterminer le choix de la commission scolaire désirée par l'électeur.

Avoir les élections des commissions scolaires concurremment avec celles des municipalités.

Éliminer les équipes de commissaires pour faciliter l'administration des régimes pédagogiques et non les intérêts politiques. Les parties politiques tendent à paralyser les discussions, à inhiber les contributions individuelles et à gêner une bonne prise de décision.

La FQAFE a tenu ses membres au courant des implications des commissions scolaires linguistiques et nous sommes prêts à avancer. Il faut que le gouvernement prenne une décision à ce sujet au plus tôt possible.

III FONDS POUR L'EDUCATION

La FQAFE est soucieuse des coupures budgétaires continues vis-à-vis de l'éducation. Ces coupures affectent les programmes pédagogiques, le bien-être de l'élève, ses besoins sociaux, le décrochement scolaire, le chômage ainsi que l'état physique de nos écoles.

La FQAFE dénote plusieurs aspects du système d'éducation en péril, par exemple:

Les programmes spéciaux: les programmes pour les élèves en difficulté ainsi que les programmes d'enrichissement pour les élèves doués sont des outils effectifs pour éviter le décrochement.

Les livres: le coût des livres augmente. Plusieurs livres en circulation ont besoin d'être remplacés ou réparés.

Les édifices: - nos écoles prennent de l'âge, le budget des commissions scolaires ne permet pas de rénover ou de réparer les bâtiments à moins que cela devienne un cas urgent ou dangereux pour les élèves.

Les besoins sociaux: de plus en plus d'enfants ont des problèmes. Cela peut être au niveau pédagogique, psychologique, ou santé et bien-être. La violence et l'agressivité augmentent dans toutes nos écoles. Une identification de ces actes suivie par un soutien approprié dans les premières années d'école devrait réduire le besoin d'aide par la suite. L'habileté des commissions scolaires à aider leurs enfants est arrivée à sa limite. Il est important que l'établissement scolaire puisse avoir les outils nécessaires pour identifier et répondre aux besoins individuels.

Les Bibliothèques et ordinateurs: les bibliothèques manquent de livres récents et les écoles qui possèdent des ordinateurs (souvent désuets) ont un véritable besoin de nouveaux logiciels éducatifs, surtout en français. Les enfants devraient avoir plus d'accès aux bibliothèques et ordinateurs pour faciliter leur transition au marché de travail. Les parents essaient de prendre la relève mais ils n'ont pas tous les moyens financiers ou les compétences dans le domaine. Il faudrait accorder une prévision adéquate de fonds pour assurer suffisamment de personnel, la disponibilité et le maintien de ces services aux élèves.

La taille des classes: plusieurs écoles primaires ont des classes qui dépassent le maximum prescrit et d'autres, pour ne pas dépasser le maximum, refusent d'accueillir de nouveaux élèves et les envoient dans d'autres écoles.

Le transport: les autobus scolaires doivent devenir plus sécuritaires. Plus d'autobus à nez plat, une limite de deux enfants par banc et une réduction du temps de certains trajets est souhaitable.

IV PROGRAMME ET ENVIRONNEMENT SCOLAIRE

La FQAFE pense qu'il y est toujours possible d'améliorer l'environnement scolaire.

Le niveau de connaissance des élèves de leur langue d'instruction (française ou anglaise) ne correspond pas au niveau requis par les institutions post-secondaires. De plus, il apparaît nécessaire de maîtriser une langue seconde (français ou anglais), en plus de la langue maternelle.

Nous félicitons le MEQ pour les négociations menées avec l'Union des Ecrivains/Ecrivaines du Québec concernant les droits d'auteur. D'autres ententes sont nécessaires dans les domaines de la littérature et de la musique, des disques auditifs et visuels, de la radio et de la télévision.

L'exécution des nouveaux programmes pédagogiques doit être améliorée. Tout matériel, tel que textes, guides aux enseignants, traductions et matières supplémentaires devraient être prêts au moment de la mise en marche du projet pilote. Il est nécessaire de conduire une évaluation du projet pilote et de sa méthode d'exécution; de communiquer aux parents les points communs entre le nouveau et l'ancien projet pour les assurer que les aspects positifs de l'ancien programme ne seront pas perdus. Il est très important que les parents aient confiance dans les nouveaux projets endossés. Ainsi une évaluation systématique de chaque nouveau programme est nécessaire, en partageant les résultats avec les parents.

Nous entendons beaucoup parler de "profils de sortie", à l'heure actuelle, il semble que ce ne soit qu'au stade de la théorie. Les profils de sortie doivent être utilisés pour mesurer le niveau de connaissance de l'élève et détecter ses lacunes. Les parents veulent que leurs enfants soient instruits et compétents dans les langues (maternelle et seconde), les arts, les mathématiques, les sciences et qu'ils présentent un certain respect de la personne, de la société, ainsi qu'une bonne compréhension de leur univers.

Il est important que l'élève acquiert un certain degré de discernement critique et moral envers tous les médias.

V ENSEIGNANTS

Les élèves représentent la priorité de la FQAFE en matière d'éducation, les enseignants se positionnent tout de suite après.

D'un côté, les enseignants doivent répondre aux besoins des enfants et aux souhaits de leur parents et d'un autre côté, aux contraintes que posent les conventions collectives et les objectifs des commissions scolaires.

La FQAFE est en accord avec le MEQ pour prolonger la formation et les stages en classe des nouveaux enseignants en vue de leur permettre d'acquérir une meilleure expérience et d'évaluer leur capacité personnelle à enseigner.

Les parents se demandent si les évaluations des enseignants sont véritablement significatives. Une évaluation significative doit offrir à l'enseignant un appui positif, par exemple elle doit permettre de:

Reconnaître les enseignants efficaces.

Reconnaître les enseignants qui sont en difficulté et leur offrir les moyens nécessaires pour s'améliorer.

Permettre aux enseignants de perfectionner leur méthode d'enseignement et d'apprendre les nouvelles techniques.

Les parents sont inquiets du traitement des enseignants qui ont perdus le goût ou la capacité pour cette profession. Ces enseignants sont souvent transférés d'école en école sans résultat positif. Des évaluations significatives devraient permettre de mettre fin à cette pratique.

Souvent, les enseignants n'ont pas assez de temps, de support ou de préparation aux changements ou nouveaux programmes pédagogiques. Il faut leur accorder plus de temps et d'encouragement pour leur perfectionnement professionnel.

La FQAFE est soucieuse de la baisse de moral des enseignants due en partie au manque de respect du publique et à cause de la double charge d'être éducateurs et travailleurs sociaux à la fois.

L'école n'est plus seulement une institution dévouée à l'éducation mais elle doit pourvoir aux besoins psychologiques, sociaux, en santé et bien-être de l'élève avec la présomption que l'enseignant puisse remplir ces fonctions. Pour certains élèves, l'enseignant doit jouer le rôle de parent, conseiller, diététicien, pourvoyeur et travailleur social dans un environnement où la violence, les drogues, les abus physiques et sexuels augmentent chez les jeunes.

Les enseignants sont aussi chargés d'intégrer les élèves aux besoins spéciaux. Il faut prévoir plus de soutien et des moyens supplémentaires pour faciliter l'intégration de ces élèves.

Il est essentiel d'identifier les élèves ayant des difficultés d'apprentissage ou de comportement. Les prévisions et ressources, quand ils sont en place au premier cycle du primaire ne sont pas nécessairement requis plus tard.

Les écoles ont des moyens limités pour les services diagnostiques et psychologiques. Ces services pourraient être augmenté si les CLSC avaient un personnel adéquat et un mandat spécifique pour coopérer avec les écoles. La FQAFE est inquiétée au sujet de la fermeture des hôpitaux. Celle-ci risque d'affecter les services essentiels des CLSC plutôt que de les rendre plus accessibles. Une meilleure coopération entre le MEQ et le MSSS rendra la contribution des CLSC plus effective.

Finalement, le MSSS a cessé d'alimenter les fonds de certains services essentiels sans passer d'entente avec les autres ministères concernés. Souvent les commissions scolaires aux budgets limités sont supposées prendre la relève. Les parents sont très inquiets des conséquences sur la qualité des services.

CONCLUSION

L'éducation publique doit demeurer une priorité du gouvernement.

Le gouvernement doit supporter et maintenir les initiatives éprouvées comprenant les pratiques pédagogiques salutaires en prenant compte des nouvelles technologies et systèmes de communication.

(File: Briefs\EtatGen.Fr)

Schools have limited resources in the area of diagnostic and psychological services. This expertise could be augmented by adequately staffing the CLSCs and requiring them to work cooperatively with the schools. (However QFHSA is concerned that the extra burden put upon the CLSCs as a result of the hospital closings make these essential services less rather than more available.) A first step towards an effective contribution from the CLSCs would be a greater cooperation between MEQ and MSSS.

There has been a growing trend for MSSS to withdraw from the provision of certain essential services without discussion with the ministries on the future funding of these services. Too often the school boards, with their diminishing resources, are expected to pick up the slack. Parents feel caught in the middle.

CONCLUSION

Public education must remain a priority of the government. The government must support and maintain proven initiatives that encompass sound pedagogical practice together with modern technology and communication systems.